



Le journaliste livre les dessous du grand rendez-vous de la contradiction dominicale sur la télévision privée Canal 2 International : L'Arène. Cette émission de 90 minutes d'horloge a audience très élevée a su au fil du temps se positionner comme l'un des programme phare de la télévision au logo vert

L'Essentiel du Cameroun N°159 du lundi 14 mai 2018 est allé à la rencontre de celui sur qui la présentation repose depuis plus de deux années. Rodrigue Tongue, il s'agit bien de lui. Découvrez ce qui se passe et se dit au-delà des caméras.

Extrait

Généralement, c'est moi qui choisit les invités, mais je suis ouvert aux propositions. Nous acceptons lorsqu'il s'agit des personnes intéressantes. C'est également moi qui les invite. J'invite les confrères en fonction des centres d'intérêt, de la personnalité de l'invité et de ce qu'on recherche, mais cela se fait toujours en synergie avec l'invité central (...) On s'entend sur les thèmes et les termes de l'émission

Il faut que tout se passe en relation avec le directeur général, il faut s'assurer que l'invité corresponde à l'idée que la télévision se fait d'elle-même. Parfois quand c'est difficile, il faut prendre du temps de convaincre chacun à son niveau. Mais généralement, je connais mes

invités des mois à l'avance Il contient les règles de politesse, de bienséance, le respect du modérateur. On reste sur les thèmes qui ont été arrêtés, les questions ne fusent plus de partout

En ce moment, je suis au tribunal avec un invité Elimbi Lobe qui après une émission de l'Arène où il avait eu un duel avec son ancien camarade du SDF. Il a poursuivi son interviewer, la chaîne de télévision et moi-même pour complicité de coups et blessures

Il y a deux cas qui m'ont particulièrement touché depuis que je présente l'Arène. Il y a le ministre Jacques Fame Ndongo qui au plus fort de la crise anglophone avait sollicité le passage à l'Arène. Nous avons préparé l'émission et puis le jour j à moins deux heures, il a dit qu'il n'a plus obtenu le Ok du Premier ministre. Le second cas était celui de l'artiste Petit Pays qui s'est excusé trois heures avant l'émission

J'ai le sentiment que l'une des plus belles émissions que j'ai faites c'est avec le fils de Ayah Paul Abine. Il avait pu émouvoir le public et pu mettre sur la sellette un cas d'injustice criard. J'ai été satisfait par cette émission parce que j'ai eu l'impression d'avoir contribué à l'expression de la justice sociale »